

*SEIGNEUR, tu m'as scruté et tu connais,
2 tu connais mon coucher et mon lever ;
de loin tu discernes mes projets ;
3 tu surveilles ma route et mon gîte,
et tous mes chemins te sont familiers.
4 Un mot n'est pas encore sur ma langue,
et déjà, SEIGNEUR, tu le connais.*

Un Dieu qui surveille tout, est-ce une bonne nouvelle ?

Le début de ce Psaume 139 est impressionnant, n'est-ce pas ? Le Seigneur serait-il le surveillant en chef de ma vie qui en connaîtrait tous les coins et les recoins ?

La webcam posée au-dessus de ma vie et qui suivraient mes moindres faits et gestes.

Ce début de psaume est angoissant-rassurant.
Rassurant, car le Seigneur me regarde.
Angoissant, car Il me regarde trop !
Le psalmiste éprouve cette sensation de peur et imagine fuir.

*7 Où m'en aller, pour être loin de ton souffle ?
Où m'enfuir, pour être loin de ta face ?
8 Je gravis les cieux, te voici !
Je me couche aux enfers, te voilà !*

Cependant, la fuite restera vaine. Des cieux aux enfers, le Seigneur est là.
S'il te plaît Seigneur pourrais-tu parfois détourner le regard de ma vie que je puisse vivre trente secondes tranquille ...
Quelle pression !
Ce psaume 139 fait partie des psaumes arides et splendides à la fois. Comme un vieux pull en laine tricoté, à la fois, il pique aux entournures et en même temps, il réchauffe !

Évoquons cette partie poil à gratter qui dérange. Il serait d'ailleurs bon de comprendre, pourquoi l'idée que le Seigneur me suive de mon coucher à mon lever dérange, lui le créateur du ciel et de la terre et de toutes les créatures.

J'estime, certainement, que des périodes de ma vie ne devraient pas être portés à la connaissance du Très-Haut ... un peu honte ?

Pourtant, au fil du psaume, ce regard du Seigneur est avant tout bénédiction, un geste d'accueil radical :

*Derrière et devant, tu me serres de près,
tu poses la main sur moi.*

Le Dieu du tremblement de terre et du déluge
Le Dieu du jugement et du courroux
Apparaît ici comme un Dieu tendre tout en douceur.
Un Dieu capable de recueillir dans le creux de ses bras pour protéger et encourager.

Devant Lui, nous pouvons être nous-mêmes dans nos lumières et nos obscurités. Nos quotidiens sont marqués par les multiples rôles et masques que nous endossons au fil du temps.

Au matin je suis la maman tendre qui éveille son enfant.

Au travail, je deviens l'homme d'action.

Le temps de midi, j'enfile le tablier du cuisinier qui restaure les corps.

Dans l'après-midi, je suis l'amie qui rend une visite.

Le soir, je revêts mon costume de lumière pour fête la nuit.

Multiples rôles et facettes d'une existence qui se succèdent à vitesse vertigineuse ou les émotions passent de la tristesse à la joie.

Et au milieu de ces montagnes russes de postures et de ressentis, un ancrage et un point fixe : le regard de Dieu sur nos vies.

Dans ce regard, nous n'avons pas de rôles à jouer, à tenir ... c'est finalement le seul lieu de vérité de nos vies.

Ce regard apparaît alors comme libérateur et nous invite à faire une pause d'attitudes.

C'est entre le Seigneur et nous.

Plus besoin de paraître, mais simplement être devant Dieu, car son accueil s'avère aussi doux que le miel.

Si vous le souhaitez

Fermez les yeux et savourez de nouveau ce verset :

*Derrière et devant, tu me serres de près,
tu poses la main sur moi.*

Restez encore les yeux fermés et tranquillement ouvrez les yeux et si vous le pouvez ... tournez la tête ou retournez-vous vers le vitrail qui est ma droite.

Contemplez :

Jésus accueille les enfants à lui.

Admirez comme il tient l'enfant blond bouclé à la tunique mauve.

Derrière et devant, tu me serres de près,

tu poses la main sur moi.

Regarder la bénédiction de Dieu

Un geste de tendre enlacement et une bénédiction.

« Laissez-les venir à moi »

À quel moment, je peux me tenir devant ce Dieu si grand et lui dire oui.

Y a-t-il un âge de raison où je peux affirmer un grand oui ?

Un enfant, le comprend-il, lorsqu'il reçoit le baptême dans son plus jeune âge.

Ou que plus tard, jeune femme, confirmer l'engagement du baptême.

À quel moment, je peux me tenir devant Dieu et lui dire oui ?

Est-ce que ce oui est vraiment un oui ?
Comment se tenir devant Dieu ...
Abysal questionnement d'une vie.

Mais un questionnement qui ne doit en rien aboutir à l'inaction devant un Dieu si grand.

Béni, es-tu mon Dieu !
Le seul langage possible pour vivre notre élection.

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, comme force de vie.

Trop souvent, les vagues du monde nous font négliger cela : la bénédiction.
Cette bonne parole poussée au travers du mal : Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Béni soit le Père, malgré le fracas des guerres
Béni soit le Père, au sein de notre dénuement
Béni soit le Père, dans notre incapacité à la paix
Béni soit le Père, dans nos indécisions.
Béni soit le Père, dans nos errements
Béni soit le Père, contre le mal
Béni soit le Père, au plus profond de l'ignorance humaine.

Car
C'est toi qui as produit les profondeurs de mon être, qui m'as tenu caché dans le ventre de ma mère.

Choix
Destiné
Amour

Dieu nous choisit ... il le fait par amour. Il ne le fait pas pour nous étriller d'angoisse, pour nous emprisonner.
Il le fait pour nous libérer.

Que le Seigneur nous conduise et nous garde sur nos chemins.
Que le Seigneur te conduise, Stéphanie dans ta décision de le suivre.

Qu'à chaque instant, cette parole du Psaume 139 restaure l'âme et le corps.

Je confesse que je suis une vraie merveille, tes œuvres sont prodigieuses, oui, je le reconnais bien.

Amen